

Chanoine Brugière

Grand Brassac



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

29. le bourg 55m. . Fontagnac. 3/4 NO. 7. 6.9. Montarduy ch. 40. 9.
 f. les Ages. 2/4 NE .5. Fonrival. 2/4 N. 7 M^{rs} de Camarot. 201.
 Abjat (p^{de} p^{te}) 5 NO .5. Fonjouille. 205. 1 M^{rs} de Saulonrie. 205. 5
 Baradis. 2/4 NO .5. La Forêt du Jugp. 3ES M^{rs} de l'ontaigne. 7EN.
 Barberase. 5ES. . Gagnaudie. 6ES. 6. (ou de Rochevren?) .
 la Barde. 7 NO. 5 la Girardie. 1/4 NO. M^{rs} de Renamont. 7E.
 Bataillas. 3NE 4 Grange Neuve. 6E. 7 P^{te} Moulin. 3/4 NO .
 les Bertricauds. 2/4 SO. 5 la Grange Rouvell. 350. Noujeucarrat. 3
 la Bigenic. 6 . Guichards. 2/4 ON. . f. Poulvexey. 4 NO. 8.
 Biar. 1/4 N. . les Guillaubou. 2m. 4 Puy de la Croix. 1N.
 Bonnefond. 2/4 NE 4 Gouyas. 1/4 SO. . Puy de la Grange. 1/4 NE. 7
 Bouchillon. 1/4 NE. 3 la Goutonie. 15. . le Plantier (H.B.) 30. 7
 Charmey. 7NE. 11. la Guionie. 1/4 N. 9. Pont de S. Vivien. 8.
 les Chilleveaux. 3 NO .5. Juillac. 4NE. . Puydautard. 3 NO .
 Cerre. 250. . latrade. 1/4 NE. . Puyrufet. 3N.
 Chaussière. 4 NO NO .5. Lagorse. 1/4 O. 3 Raimonnet. 2 NO .
 Corneguerre. 7ES. 91 lonlaygue. GEN. 10 Renamont. 6/4 E. 9
 Combechave. 4ES. 2 Marsac. 505. . 4 La Reyssetie GEN .
 le Colombier. 6 NO. 5 f. Maroite Chau. 7NE. 3 Roufiat (G. p^{te}) 1/4 NE. 5
 la Combe du Puy. 1/4 N. . Maunac. 3/4 NE. . 4 f. Rouville. 350. 11
 la Côte. 9NE. 4 le Maine. 6 NO. . Seixens (Sautat?) 2/4 SO. 6
 les Clauxures. 6 NO. 3 Maine Charade. 4 ON. . Serre. 1/4 SO.
 la Forêt. 2/4 NE. 5 (ou Maine du Bost B) . Tarnarot. 5. 16
 la Feyte. 3E . Maine Conte. 6 le Temple. 2/4 NO. .
 la Pourcyllie. 5 NO. 7. Martreillas. 3/4 NE. 3 les Thausières. 8N. 7
 la Faye. 50N . La Monnerie. 7ES. . (ou les Truffières.) .
 Tuilerie. 6E. . Varès (G. p^{te}) 5 NO. 3 Virole. 1 NO. .
 flavalade. 350. 7. Vanlaube. 250.

Cures et vicaires etc. Grand Brassac.
 Thomas Barreix p^{tre}. 1505. Durieux (ch^{ns}) 1825. 49.
 Pierre Bonheur p^{tre}. 1505. Corzic. Avoultin. 1849. 52.
 Jean Faure (Difaure) c. 1663. Faure (Difaure). 1708. Gouzon. 1853. 81.
 Delord. vic. 70. 88. 1684. Matière. Pradalier. 1881. 89.
 Cabanes. vic. 61. 69. Sarauve.
 Boulades. v. 1662. Sacour. 1750. 54. 80.
 Desmarties. v. 1662. Borde. A. 1803. 25.

Grand Brassac
 Gaultier Sicaire Marcel. 1808
 Gaultier Sagunio. 1816
 Gault. Sag. Pierre Romuin
 Labrousse Antoine not. 1831.
 Gaultier François. 1834
 Dumas Elie. 1837
 Dudoignon Pierre. 1838
 Tioulet Bois. 1841.

Grand-Brassac. 1600 habitants, 55 feux au bourg.
650 communicants dont 200 hommes; 3.153 hect.
109^m 208^m altitude; à 6 Kil. de Montagnier; à
16 K. de Ribérac; 38 K. de Périgueux. Revenu (1)
Sol. Crétacé supérieur.

Étymologie. Un prétendu étymologiste fait venir
de la langue celtique le mot Brassac et dit
que Bras-sac signifie lieu resserré entre deux
collines et terminé par une troisième colline.
Je ne contrôlerai pas cette assertion qui me pa-
rait hasardée, je ne connais pas le celt.
cette commune qui a son bourg au fond d'une
gorge, compte un grand nombre de coteaux.
Elle est bordée à l'est par la Dronne qui
sort quelquefois de son lit, mais loin de nuire
alors ne fait que fertiliser le sol. on nomme
les ruisseaux de l'Évêché, de Sa Valade ou Ca-
marot (de Fondalou (ou ?), de Saulanie (ou ?).
Il y a les fontaines de Chaussères, Fontagnac,
Fontredat, Font-Souille, Font-d'Allons etc. cha-
que village a la sienne. Le sol se compose de
craie et de chaux. Il se tient au Grand-Bras-
sac le dernier lundi d'octobre. L'air de cette co-
mmune est sain.

On lit au cahier des doléances de 1789: G^d Brassac.
« L'État est le premier pauvre, il a donc
le premier droit au superflu du clergé...
une foule immense innombrable de laïcs et
domestiques de tout sexe ordinairement vi-
goureux et bien faits abandonnent les campa-
gnes et inondent les villes attirés par l'ap-
pât de l'oisiveté et de la débauche... imposer
une forte taxe sur tous les domestiques qui ne
seront pas d'une nécessité absolue. »

Revenu de la commune en 1884: 119,41 x 32.

Revenu de la fabrique en 1884: 374^{fr} (ord. 367^{fr}).

Revenu du Bureau de Bienfaisance en 1884: 392^{fr}.

Origines. « Ecd. de Brassaco » (Pouille du XIII^e);

« Cap. de Brassac » (P. 1382); « Cure de Brassac »

« le chapitre Cathédral » (Collat.) (Pouille 1516.1538);

« Ecd. de Brassaco, unita capit. Patr. » (P. 1556);

« la Cure de Brassac » (Pouilles de 1711.1713) etc.

Par ordonnance du 29 décembre 1819 il a été
établi un vicariat au Grand Brassac.

Titulaires et Patron: S^t Pierre et S^t Paul. 29

juin. Statist. de l'Évêché. statues à l'entrée

de l'église; cloche de 1657; le Pouille de 1780

porte: « S. Pierre de Brassac, le chap. cath. »

collat. »

à l'église du Grand Brassac offre à l'exté-

rieur une masse énorme et l'on est étonné en

franchissant l'entrée de l'exiguïté de l'intérieur.

elle mesure 25^m de long sur 6^m 50 de large, ce

qui, en y ajoutant les dimensions de l'église ne donne qu'un espace fort restreint pour la population de la paroisse qui est de 1500 hab.
Cette église est de style byzantin et son caractère archéologique offre le plus grand intérêt. MM. de Verneilh et Dujarric Descombes ont fait la description qu'on peut lire au Bulletin archéologique, ce sont nos maîtres et nous ne croyons pouvoir mieux faire que de puiser en en donnant l'analyse.
On distingue deux constructions différentes dans cet édifice. Sa première et la plus ancienne se compose d'un sanctuaire de forme carrée voûté en berceau. Elle comprend aussi les soubassements extérieurs et peut-être tout le dedans d'une coupole moins élevée que les autres. Deux colonnes contigües et très élancées constituent la 2^e construction. Cette église en belle pierre de taille de petit appareil. A la façade du couchant et pratiquée la grande porte autrefois décorée de trois statues. La pierre représentant Notre-Seigneur et deux Évangélistes. Cette porte est romane. Sa porte latérale du nord est ogivale et encadrée à sa partie supérieure dans une bordure de pointes de diamant. Au dessus est une magnifique décoration accompagnée de nombreuses statues. Dans une sorte de niche romane ou tympan d'un beau travail on voit la Vierge assise tenant le Divin-Enfant. A sa droite sont les 3 Mages portant leurs présents, à sa gauche deux autres per. images dont l'un est sans doute St-Joseph. Au dessus de ce tympan comme sous une espèce d'auvent on voit cinq statues d'une plus grande dimension. On y reconnaît aisément Jésus-Christ assis et bénissant ayant à ses côtés sa Mère et St-Jean. Un peu plus loin et plus bas aux deux côtés on distingue St-Pierre avec les Clefs et St-Paul portant une épée de la main droite et un livre dans la main gauche; ce deux Apôtres, nous l'avons dit sont les Patrons de la paroisse. Toutes ces sculptures sont malheureusement détériorées. Le reste de l'église qui avait grandement besoin de réparations se restaure en ce moment. Une somme léguée par M^{lle} Durieux va être employée à la construction d'une chapelle qui donnera à cette église un peu plus d'espace dont elle a un si grand besoin.

L'église possède un autel en bois sculpté et doré où sont représentés tous les insignes de la Passion, le tout surmonté du Christ trionphant. - 11 croixes. - Il y a plusieurs tableaux; qui représentent: St Thérèse, St André, St Nicolas, Jésus garrotté entouré de personnages dans la désolation. Ce dernier tableau, de l'école espagnole, avait quelque mérite; il a été gâté par quelque artiste ambulante qui avait la prétention de le restaurer. - Il y a enfin un tableau de mérite représentant la Ste Vierge portant l'Enfant Jésus, et à ses pieds St Roch et St Valentin.

Chapelle de St Roch avec autel.

Petite chapelle à la Vierge, séparée de l'église mais attenante.

Grand Christ en bois sculpté en face de la chaire. Beau reliquaire aux armes de Mgr Macheco de Préméaux, évêque de Périgueux (1792), en forme de cadre, renfermant au centre un St Jean Baptiste sur émail, très apprécié des connaisseurs. Ce reliquaire est suspendu au-dessus des fonts baptismaux qui sont eux-mêmes fort anciens.

En parcourant l'esplanade du clocher, il est facile de remarquer qu'il a été utilisé pour la défense durant les guerres; on y voit encore la trace des balles et des boulets.

Avant la Révolution l'église possédait quatre cloches: trois furent enlevées pendant la Terreur pour être fondues; l'une d'elles appelée la Saint-Valentin était très populaire dans la campagne; elle fut jetée du haut du clocher sur le sol où elle se brisa; quelques familles en conservent encore des débris comme de précieuses reliques. La cloche qui reste s'appelle Sainte-Barbe. Elle porte l'inscription suivante entrecoupée de fleurs de lis:

(IHS. MA. S. PIERRE. S. PAUL. S. MICHEL. PRIES. POVR. NOVS. MESSIRE. LOVIS. CHARLES. CHABOT. CHEVALIER. SEIGNEVR. CONTE. DE. IARNAC. MAROYATHES. ET. AUTRE. PLASSES. PARRIN. ANTOINETTE. RENEE. DE. GRYEL. DE. LONSAC. DAME. VICONTESSE. DE. RIBERAC. MARINE. S. BARBARA. PIERRE. CHARPENTIER. ET. FRANÇOIS. SON. FILS. MONT. FAICT. L'AN. DE. GRACE. 1667. 1E. SVIS. DV. POIS. DE. 25. QVINTAVX.)

Sous Charles Chabot, son fils épousa une Rohan; ses descendants en portèrent le nom de Rohan-Chabot et gardèrent la possession de Maroite jusqu'à la Révolution, où le château fut saisi comme bien national.

Renée-Antoinette de Gruel, veuve de Antoine d'Aydie, seigneur vic-comte de Ribérac et de Montagriër, dame de Lonsac, Feuillet, Escandillac et autres places, habitait ordinairement son château de Feuillet dans la Perche et laissait l'administration de ses affaires à Montagriër, à

François Pasquy, sieur du Cluzeau, marié à Michelle Bardy, fille de François Bardy, sieur de Fourtau.

Derrière l'abside de l'église se trouve un écusson avec une croix grecque; les mêmes armoiries se rencontrent au château de Maroite. (M. Dujarric pense que ces armoiries n'appartenaient à aucune famille particulière.) Ses seigneurs de Montagrier, ceux de Montardy et ceux de Maroite, en vertu d'une convention qui datait du milieu du XVII^e siècle, avaient également sur le bourg de Brassac et sur son église, un droit par indivis. Aussi jouissaient-ils des mêmes droits honorifiques, banc, sépulture et litre; leurs armoiries particulières n'ont été ni gravées ni relevées en bois sur l'église, de simples croix devant représenter leurs titres communs. Ses seigneurs de l'église de Brassac furent la cause de nombreuses contestations entre les d'Aydie de Montagrier, les Du Lau de Montardy et les Rohan-Chabot de Maroite. Le Chapitre de Périgueux, qui partageait avec ces seigneurs la justice de Brassac, conserva jusqu'à la Révolution la collation de la cure. (Bull. arch. t. III, p. 49.)

(Archiv. de la Dord. I. 760. N^o 14.) Extrait des registres de Feytaud pour recueillir les vases sacrés. 9 frimaire an 2. Brassac (Presbyr. d'Agonac, à voir) 2. Un calice, une custode et le haut d'un hostensoir de l'église paroissiale, un calice, un encensoir avec sa navette et un ostensoir le tout d'argent. Du comite dudit lieu une petite custode avec un calice et sa patenne. Signé Feytaud pour copie conforme.

Cimetière à 30 mètres. - Autrefois le cimetière entourait l'église. Ses travaux faits pour le percement de la route qui traverse le bourg de Brassac ont mis à nu des cercueils en pierre dont l'intérieur reproduit la forme du corps humain et à côté des squelettes qui y étaient renfermés des objets déposés par la piété des fidèles principalement des pots de terre cuite. On a trouvé plusieurs de ces tombeaux dans le cimetière des ladres au nord du bourg. Ses objets trouvés peuvent remonter au XI^e ou XII^e siècle.

Presbytere, de 25 mètres, 8 pièces avec dépendances. Jardin d'un demi journal.

2 écoles fréquentées par 66 garçons et 64 filles. Celle des filles est dirigée par les Sœurs de S^t Joseph du Cheylard fondées par M^le Durieux et autres personnes bienfaitrices.

M^le Dujarric-Descombes a relevé dans les registres paroissiaux du Grand Brassac les noms de plusieurs instituteurs qui enseignaient dans cette paroisse aux XVII^e et XVIII^e siècles (Bull. Archéol. VIII, 488.)

peu de mendiants; 27 enfants assistés; 3 aveugles;

A cabarets. — Rente de 330 fr. pour les malheureux distribués par le maire et le Bureau de Bienfaisance.
Fondation d'un service par Buchillon.
Mission fondée par M^r Durieux.
Bienfaiteurs: M. le Comte Du Lau mort à Paris en 1818 a laissé 100 fr. de revenu pour les pauvres de la paroisse; Autres personnes déjà citées.

- Dans un acte relatif à la vente d'une pièce de terre, daté du 26 juillet 1505 on voit figurer deux prêtres du Grand-Brassac: Thomas Barreix et Pierre Bonheur.
Le curé du Grand-Brassac (Lacour?) se tint caché pendant la Révolution. Un nommé D'aguerre envoyé par Pontard resta dans la paroisse. Chassé pour son immoralité, il reparut au Grand-Brassac en costume de général de division escorte de deux aides-de-camp. Il se dirigea de là à Bordeaux où il fut arrêté et condamné à perpétuité pour avoir pris un nom et des insignes qui ne lui appartenaient pas.
Familles notables: Chabot de Rohan; Du Lau; de Sabrouse; de Montoxon; Gauthier; Duvingnaud; Boe de Saint-Hilaire; Borac; Dudougnon; Durieux; Dumas etc.
Homme célèbre: Goyon de la Plombanie (Henri). Il naquit au Grand-Brassac dans le XVIII^e siècle et se fixa dans les environs d'Agen où il mourut en 1808. Ses ouvrages, publiés sous le voile de l'anonymat, lui ont valu le titre d'économiste... on a de lui: 1^o Vues politiques sur le commerce des denrées; 2^o la France agricole et marchande; 3^o L'Homme en société; 4^o L'Usage moyen de soulager le pauvre et l'Henrichin la Nation Française, (Périgord Illustré p. 141).
Le château de Maroite. Il y a un oiseau de nuit qu'on appelle maroite et une plante nommée vulgairement maroite (Camomille puante).
Le château de Maroite fut bâti à la fin du XVI^e siècle par Guy Chabot, baron de Tarnac seigneur de Saint-Gelais, Saint-Aulaye et autres places, capitaine de cent chevaux légers, colonel d'Etat et lieutenant-général en Saintonge sous Condé, sur la terre de Maroite ou Marouille que lui avait apportée en dot sa première épouse Claude Marouette dame de Montagnier. Placé sur un mamelon élevé ce château permettait d'observer de loin et de prévenir toute attaque. Sur le fronton de la

porte principale était sculpté un bas relief représentant le fait d'armes qui donne lieu à la locution si connue le coup de Jarnac. On sait que le 10 juillet 1547 en présence d'Henri II Guy de Chabot se battant en duel avec François de Vivonne, seigneur de la Chataigneraye le vainquit en le frappant inopinément au jarret. Il y a en outre une girouette représentant le vaincu succombant devant son adversaire.

Le château de Maroite échut successivement en héritage à Louis Chabot fils du comte de Jarnac, par un second mariage, puis à Guy Henri Chabot fils de Louis dont les descendants qui portèrent le nom de Rohan-Chabot (par leur mère Charlotte-Amande de Rohan) en eurent la possession jusqu'à la Révolution qui le saisit comme bien national.

Claire de Maroite fille du fondateur du château s'est rendu célèbre sous la Régence de Louis XIV par les secours qu'elle apporta à la ville de Périgueux pour lui aider à en chasser les souldards du duc d'Enghien gouverneur de la Guienne. L'assassinat du duc de Cabanis l'empêcha d'accomplir ses projets mais les sieurs d'Artenet premier conseil de la ville et Duclaux son gendre obtinrent par négociations le délogement des troupes. - Claire de Maroite après s'être retirée pendant quelques mois à l'abbaye de Chancelade alla finir ses jours à Paris dans un couvent de Carmélites.

Son histoire forme une légende très intéressante publiée dans la Guienne Monumentale, t. 1^{er}, p. 147.

(Archiv. de la Dord. §. 801, p. 286. 287) 29 nivose an 2. Démolition du château de Maroite (Voy. le document autogr.)

(Archiv. de la Dord. Q. 548 N° 52) N° 710. 3 Vendémiaire an 3. Commune de Grand-Brassac. Vente d'un domaine ayant appartenu à Rohan-Chabot; adjudic. 5^e Duricour 101.000 fr.

(Archiv. de la Dord. Q. 550. N° 370) Vente 17 therm. an IV. Bâtimens et biens fonds. Le Château de Maroite Commune de Brassac. Propriétaire Rohan-Chabot. Adjudic. Antoine Goubert pour 18.530 fr. (Payé en mandats ou assignats) l'acquéreur a été déchu et la somme lui a été restituée le 28 frimaire an IV.

(Ibid. Q. 80. N° 416. En tout semblable au document précédent sauf qu'il y a vente à Antoine Goubert et sicaire Daniel de Bourdeille.

Des notes particulières portent que le château de Maroite fut vendu le 4 vendémiaire an IV à Antoine Dauriac de Villetoirise. - (1)

Le Château de Montardy. Le château de Montardy appartenait à la famille Carlux; il est devenu, par alliance, la propriété de la famille du Sac, d'Alleman; il a été en partie démoli à la Révolution (Voy. archiv. de la Dord. §. 801, p. 286. autogr.) - Incendié le 9 janvier 1870. Rebâti.

1) Traité d'Abzac de la Douze marié le 25 avril 1581 avec Antoine de Montagrier seigneur de Maroite et de Grésignac. -

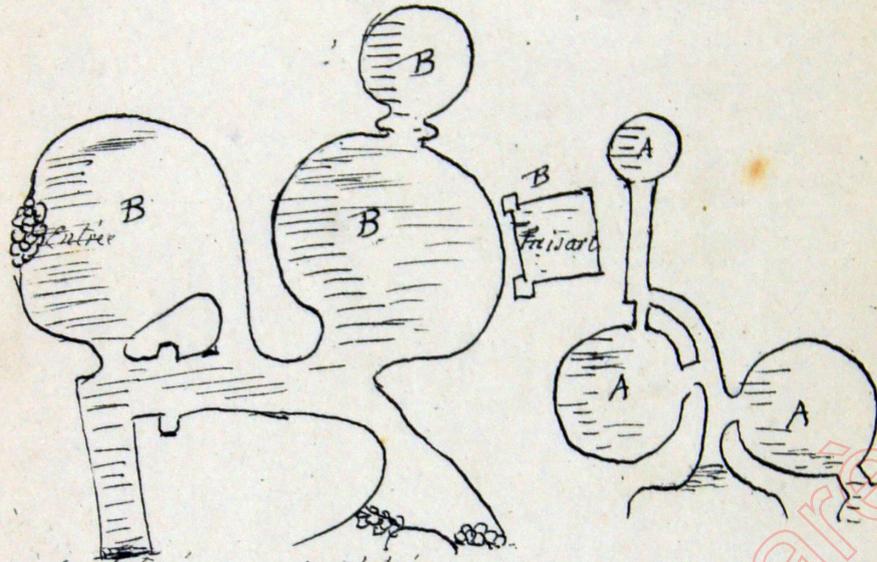
(Archiv. de la Dord. K.421. N° 332) Séance du
28 fructidor an VI. Montoxon père et fils sont
rayés du tableau des nobles, et ennoblis.

« Vu la pétition des citoyens Montoxon père
et fils de la commune de Brassac tendante
à être rayés du tableau des nobles, résidant
dans le Canton de Montagnier dressé en exé-
cution de la loi du 9 frimaire dernier et de
l'arrêté de l'administration centrale du 25
pluviose dernier. - Considérant que quoique
Montoxon père aye été pourvu d'une charge
de Conseiller au Ciderant Cours des aides de
Bordeaux, qu'il aye obtenu la vétérance,
d'après un exercice de 20 ans, que quoique
Montoxon fils aye été pourvu du même
office et l'aye exercé pendant deux ans ni
l'un ni l'autre n'ont obtenu la noblesse trans-
missible héréditairement à leurs enfants
n'étant point déjà, comme il a été men-
tionné en l'état fourni, nobles d'extraction,
ainsi qu'il résulte de la décision mentionnée
au mémorial alphabétique tome 1^{er} page,
230 quatrième édition, intitulée, dignités
qui annobliissent en France, et du nouveau
traité des élections par Pierre Vierville page
360 article nobles d'office.

L'administration municipale du Canton
de Montagnier sur ce avis le Commissaire
du Directoire exécutif déclare que les dis-
positions de la loi du 9 frimaire dernier
ne sont point applicables aux citoyens
Montoxon père et fils. En conséquence est
d'avis que leurs noms soient rayés du
dit état, n'y ayant été portés que sous
le rapport de charges et offices qu'ils
avoient successivement occupés.

Fait en séance publique de l'administra-
tion municipale du Canton de Montagnier
le 18 germinal an VI de la République fran-
çaise une et indivisible

Signe Labrousse, Brichet, Sameros Dupre
Sabonne, La Roche, Moutineau, Gautier
La Roche secrétaire. 21



p. obstruée. p. obstruée.
 A. B. Deux cleveaux au château de Montardy.
 (Voir Bulletin Archéol. t. 2, p. 40, et t. VII, p. 445.)

⚔ le Temple (Bull. Archéol. X, 491.)
 Ses Templiers avaient des possessions dans la
 paroisse de Brassac en un lieu qui a con-
 servé leur nom à peu de distance du bourg.
 Jusqu'à la fin du siècle dernier il dépen-
 dit d'Andrievaux qui fut le siège principal
 des Templiers en Périgord. Cela résulte d'un
 acte passé devant M. Mandavy notaire ro-

SHAP - Fonds - SHAP - Fonds - SHAP - Fonds

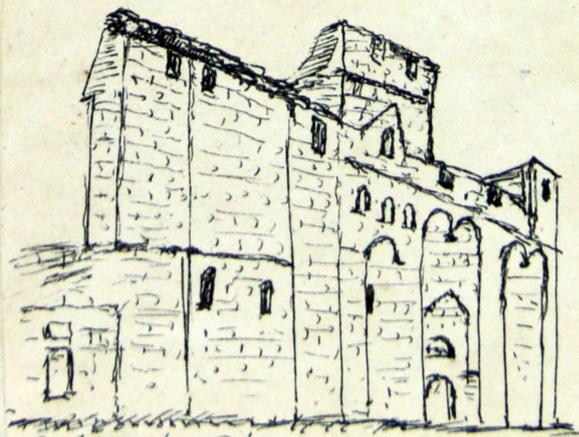
yal à Montagnier, le 1^{er} mars 1743, par lequel
 Pierre Lafaye laboureur, demeurant au Temple,
 paroisse de Brassac, vendit à Pierre Lospinasse,
 maître cordonnier, au bourg dudit Brassac, une
 vigne sise au Temple amovant de la fonda-
 lité du seigneur commandeur d'Andrivaux.

On découvre dans la commune un lissoir
 (pour repasser) en fer cuit vernissé (Bull. Arch. IX, 313).
 Hauts. Il y a au Grand Brassac deux heur-
 toirs ou marteaux en fer de la même forme
 que celui de l'hôtel-de-ville de Domme. Ils
 supportent un lézard; l'un se trouve à la
 porte de la maison de M. Boe-Dubreuil, l'autre
 à celle d'un charroin nommé Jean Robert.
 (Bull. archéol. V, 382).

• Curiosités naturelles. Rochers et grottes de Ro-
 chereuil sur la Drome. (ou?)
 Livre journal de la famille de Montoxon. Recet-
 tes et dépenses de 1701 à 1728; Prix des denrées.
 (Bull. Archéol. 2, p. 279.)

usages. Au premier de l'an on porte des noix
 et des prunes aux fontaines pour étrennes. Pen-
 dant les moissons on met un bouquet dans la
 première gerbe, qui se lie et lorsqu'on vient
 à battre le blé et qu'on trouve la gerbe, on
 fait des libations. — Le peuple croit aux sor-
 ciers, au mauvais œil, aux revenants, aux
 loups-garous, que la lessive faite en novembre
 fait mourir les maris, qu'on ne doit rien
 prêter lorsqu'une femme est en couches, que
 l'on doit refuser de donner du feu le jour de
 Noël; que le cri des oiseaux de nuit est un
 présage de mort; que de petits morceaux
 de la croix (de bois) portent bonheur et
 font bien vendre dans les marchés etc.

— Recit d'une panique à Brassac au coin-
 mencement du mois d'août 1789 un jour de
 jeudi (Année de la Peur). Bull. Archéol.
 t. III, p. 519.
 fête solive au G^d Brassac jour de la Conversion
 de S. Paul. 25. janvier.
 lieu dit Puy-de-la-Croix



Eglise du G^d Brassac (Montagnier)



Château de Marouate.

SHAP - Fonds Pompidou